

souçonner une telle origine, et qu'on pouvait vraiment appeler jolies.

*Samedi, 15 Avril.*—Hier et avant hier pluies abondantes qui nous ont retenu à la maison. La nuit de jeudi surtout a été remarquable par les nombreuses et brillantes éclairs qui se sont fait voir pendant presque toute sa durée, et à part une couple de coups, le tonnerre était assez modéré. Mais l'atmosphère était si chargée que les éclairs nous la montraient tout en feu et que le tonnerre était presque sans écho. Généralement ici les orages sont prompts à se former, et se dissipent de même. Souvent en moins d'une heure, lorsque rien ne semblait le faire prévoir, vous voyez fondre un orage sérieux, avec éclairs et tonnerre ; et une demi-heure après le soleil brille de nouveau. Une observation encore qui nous a frappé, c'est la soustraction considérable de lumière que cause le moindre nuage interceptant les rayons solaires. Nul doute que dans nos latitudes septentrionales l'obliquité des rayons lumineux que nous recevons s'oppose à une si complète interception, et nul doute aussi que les vapeurs qui forment nos nuages ne se trouvent pas aussi condensées que dans le voisinage des tropiques.

Nous avons été si ému d'une rencontre que nous avons faite ce matin, dans une excursion dans la commune, que nous ne savons encore trop si nous nous hazarderons dorénavant à nous aventurer seul dans les bois et les broussailles. Voici ce qui en était. Nous cherchions à nous procurer un bel échantillon de la Pomme de Mai, *Podophyllum peltatum*, pour notre herbier. La plante, qui est très abondante ici, ne nous montrait partout que son fruit à mi-gros-seur. Pensant que dans les endroits où la plante couvre presque uniquement certains espaces nous pourrions en trouver quelques pieds retardataires qui seraient encore en fleur, nous nous avançons à travers une touffe de ces larges feuilles, sans voir où nous mettons les pieds, et bientôt nous apercevons une de ces fleurs en plein épanouissement ; nous nous inclinons pour nous en emparer ; et voilà qu'en courbant la plante—de 10 à 12 pouces de hauteur environ—nous l'appuyons sur la tête d'un affreux serpent, dont la bouche ne